

courage de se séparer de sa bibliothèque et de ses belles collections dès 1844. Son musée était des plus remarquables, sa bibliothèque unique. Je ne saurais mieux en parler qu'en reproduisant la préface du catalogue qui en fut dressé, en 1844, par le libraire Fontaine :

« La bibliothèque de M. D.... P.... est celle d'un amateur instruit et de bon goût, cause première des excellents livres, rares, utiles et précieux réunis dans le catalogue que nous publions. Tous les ouvrages qu'il a fait relier soit en veau, soit en maroquin ou cuir de Russie ont été confiés au très-soigneux Bruyère, bien digne de sa bonne réputation et de la préférence qui lui est accordée.

« A Paris, la vente des livres de M. D.... P.... serait comptée au nombre des ventes importantes ; les amateurs la suivraient avec intérêt, mais une autre la ferait oublier. Dans notre ville, plus d'avantages lui sont réservés ; elle fera époque, et l'on en gardera le souvenir. D'après la connaissance que nous avons des bibliothèques infiniment remarquables existant à Lyon, nous ne pensons pas qu'aucune d'elles, en totalité ou partiellement, vienne jamais en rivale (1) captiver, au moyen de ses richesses et d'une nouvelle alimentation, les affections des amateurs.

« Notre catalogue offrant toutes les garanties que la morale a le droit de réclamer, sa lecture, du premier au dernier numéro, ne saurait compromettre, en aucune manière, la susceptibilité la plus exigeante.

« Comme il y a toujours pour nous jouissance et bonheur à parler livres rares, difficiles à trouver et qui man-

(1) Ces bibliothèques dont nous faisons mention et qui sont connues des bibliophiles de tout le monde savant, auraient trop de supériorité, nous le disons hautement, sur celle de M. D.... P...., si la vente s'en opérât par la voie des enchères.